
SAN JUAN – Séance intercommunautaire : les collisions de noms

Lundi 12 mars 2018 – 15h15 à 16h45 AST

ICANN61 | San Juan, Porto Rico

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Veuillez s'il vous plaît prendre place. Nous allons commencer dans une minute. Veuillez s'il vous plaît prendre place et vous installez. Nous allons commencer d'ici peu.

CYRUS NAMAZI : Très bien. Donc bienvenue à toutes et à tous. Bienvenue à cette session sur la collision des noms. C'est le SSAC qui a organisé cela. Je m'appelle Cyrus Namazi et je suis membre de cette association. Je suis très heureux d'être le modérateur de cette séance.

L'objectif de cette séance est de fournir à la communauté une possibilité d'en apprendre plus sur un projet très important du SSAC. À la suite d'une résolution du Conseil d'Administration, le concept de collision des noms provient des débuts du programme des gTLD. Et SSAC et plusieurs conseils consultatifs ont parlé de la possibilité des collisions de noms et des aspects négatifs sur les nouveau gTLD et sur les espaces des noms de domaine sur le DNS. Nous arrivons en 2018 à la suite de beaucoup de recherches et d'efforts qui ont permis d'identifier

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

et de limiter ces aspects négatifs d'éventuelles collisions de noms.

Donc le 2 novembre 2017, le Conseil d'Administration a demandé au SSAC d'effectuer une analyse pour présenter des données, une analyse et des points de vue sur des chaînes, les trois chaînes qui pouvaient poser problème : .corp, .home et .mail.

Donc nous avons établi un groupe de travail, NCAP, qui s'appelle le projet d'analyse sur la collision des noms. Et nous sommes là aujourd'hui pour vous parler en détail de cette approche de notre travail, de nos résultats et donner à la communauté la possibilité de s'engager également dans ce projet NCAP et d'en apprendre plus en général sur la collision des noms.

Donc pour commencer notre débat, nous allons avoir une présentation sur la collision des noms, ce qu'elle peut faire dans le DNS et comment on peut l'éviter. Donc je donne sans plus attendre la parole à David.

DAVID CONRAD :

Merci beaucoup. Bon après-midi à toutes et à tous. On m'a demandé de faire une présentation sur ce point particulier. La définition datant de SAC 062, c'est lorsque l'espace d'un nom

apparaît ailleurs et donc cela pose un problème au niveau de l'arbre que constitue le DNS.

Donc si vous vous appelez Steve... Les Steve, levez la main. Est-ce qu'il y a des Steve ? Il y a un seul Steve véritablement ? Il y a un seul Steve dans la salle ? Voilà, il y a d'autres Steve, bien sûr. Alors l'objectif, c'est qu'il y aura plusieurs personnes qui s'appellent Steve et c'est un exemple de collision éventuelle de noms. Il y a un seul espace de nom Steve et donc cela ne peut pas fonctionner.

Mais en ce qui concerne la collision des noms, les utilisateurs peuvent réagir s'ils sont sujets à une collision de noms. S'ils s'attendent à une réponse et qu'ils ne l'obtiennent pas, ils vont être sujet de faire une réponse différente et là, à ce moment-là, on peut avoir des comportements de l'application qui posent problèmes. Cela peut être accidentel, cela peut être également néfaste et pernicieux. Donc la collision des noms est le sujet que nous avons abordé dans cette étude.

Je continue ma présentation avec le transparent suivant. C'est une illustration que vous avez des collisions de noms et cela arrive sur l'internet encore aujourd'hui. Les réseaux internes ont un espace pour les noms. Et l'exemple là, vous avez .example, donc c'est ce qu'on utilise comme référence. Mais lorsque vous êtes dans le réseau, le .example, là, on n'est pas supposé sortir

du réseau interne. Mais s'il y a une mauvaise configuration, là, il peut y avoir un problème et lorsqu'ils arrivent à la zone racine, ils ont une réponse qui indique que le nom n'existe pas et l'application, très souvent, essaie de trouver d'autres noms comme résultat dans le cadre de la recherche du DNS.

Donc dans un autre cas, vous avez plusieurs entités ou travailleurs ou employés qui essaient de rechercher un café ou quelque chose comme cela et là, on essaie de trouver des noms définis localement et si tout n'est pas bien établi, ce nom, une nouvelle fois, va arriver sur le DNS public et donc cela ne va pas fonctionner. Donc je vous ai donné un exemple de délégation. Et le serveur racine reçoit beaucoup beaucoup de demandes, des requêtes. Et la majorité des requêtes ne sont pas valides, elles sont comme des pourriels. Et les utilisateurs ne s'en rendent pas compte parce qu'ils ont l'habitude d'avoir une réponse lente peut-être, ils ne voient pas l'impact de collision de noms jusqu'à ce qu'il y ait délégation. Donc lorsqu'il y a délégation, là, on va obtenir différentes réponses et il va y avoir référence faite à un serveur de nom.

Donc pour vous donner une idée de la quantité de ces collisions de noms et de requêtes qui arrivent pour les noms non-délégués au premier niveau, sur la droite, vous voyez... Oui, c'est sur la droite. Je suis un peu dyslexique puisque je suis devant vous. Et bien cela, c'est la semaine dernière. Sur la première ligne en

rouge, vous voyez, lorsque ces requêtes arrivent à la racine ; ensuite, deuxième ligne et les lignes suivantes, cela, c'est des noms qui n'ont pas été délégués. Donc .home reçoit 3,4 % des demandes invalides et les chiffres ici sont très importants. On parle de milliards de requêtes. Donc cette liste montre véritablement les moyennes sur un an avec des nouveaux produits qui viennent d'être livrés.

Donc quels sont les risques associés avec ces collisions de noms ? Cela facilite les attaques des intermédiaires. Formellement, il va y avoir des problèmes au niveau du nom de domaine, au niveau de la recherche et là, on reçoit ces requêtes, il y a une redirection du trafic. Les autres risques, c'est que l'application ne fonctionne pas bien, très souvent, comme résultat d'un nom qui n'existe pas ou qui n'est pas anticipé. Cela peut être également avec un problème de timing parce que ce sera plus lent lorsqu'il y aura une référence, s'il n'y a pas directement une requête directe ; donc l'application ne fonctionnera pas de la même manière. Merci.

Donc le travail qui a été effectué sur les collision de noms, vous avez SAC 045 et SAC 057 qui ont analysé cela. À l'ICANN, il y a eu une analyse des collisions de noms dans le DNS en 2013, la possibilité de limiter des risques de collision en 2013 et dans le cadre de la gestion de collisions de noms en 2014 également,

toutes ces enquêtes qui ont été faites, donc la dernière est de 2014.

Dans le cadre de référence pour la délégation de .corp, on a pensé que nous devions remettre à plus tard cette délégation. Il devait y avoir une période de 90 jours d'interruption contrôlée continue pour gérer toutes les réponses. Donc cela servirait comme signal pour les administrateurs systèmes indiquant qu'il y a une collision de noms, donc on a un code pour cela. Et donc on a un mécanisme de rapport – vous le voyez sur la droite. On a reçu 44 rapports jusqu'à présent. Et c'est au début des nouveaux programmes de gTLD que nous avons eu le plus de rapports. Mais on continue à obtenir ces rapports et en bas, vous avez le sixième, donc il y a eu plus de 5 000 jours après la délégation qui se sont écoulés. Donc cela continue à survenir à, ces problèmes.

Donc voilà ma présentation. Je vais maintenant rendre la parole à Cyrus.

CYRUS NAMAZI :

Merci beaucoup David. Donc je vais donner la parole à Ram Mohan qui est la liaison du SSAC au Conseil d'Administration. Il va nous parler de la résolution du Conseil d'Administration, voir ce qui a été décidé par le Conseil d'Administration en ce qui concerne ces collisions de noms. Ram, vous avez la parole.

RAM MOHAN :

Merci beaucoup Cyrus. Donc la raison pour laquelle les collisions de noms représentent véritablement un problème comme vous l'avez entendu dire, il y avait des preuves qui semblaient indiquer qu'il y avait un problème qui existait à ce niveau lorsqu'il y avait délégation de ces chaînes auprès de la zone racine. Mais la véritable question qui se pose pour le Conseil d'Administration pour bien comprendre la situation, c'est l'efficacité au niveau de la résilience, de l'opérabilité, de la sécurité, de la stabilité de l'internet. Cela provient donc des rapports SSAC qui fournissent donc au Conseil d'Administration des indications et des recommandations. Des études devaient être réalisées, il y avait des données mais il n'y avait pas encore assez d'informations. Il y avait un besoin véritablement d'analyse scientifique et c'est la motivation pour que le Conseil d'Administration aille plus loin.

Alors qu'a fait le Conseil d'Administration à la réunion ICANN60 ? Nous avons vu l'impact des collisions de noms au niveau empirique, comment gérer les questions clés, pas seulement pour les TLD qui existaient mais pour tous les TLD proposés, donc l'intention de stratégie de mitigation et de limitation pour bien comprendre quels paramètres existent pour la délégation des TLD dans la zone racine.

Donc ce que le Conseil d'Administration faisait d'habitude, c'est que pour arriver à des décisions, au niveau des risques de délégation, la question qui se posait pour le Conseil d'Administration auparavant, c'est avec quelles données est-ce que l'on va statuer, avec quelle méthodologie, quelle méthodologie va-t-on utiliser pour prendre notre décision. C'est pour cela que le Conseil d'Administration a fait des demandes l'année dernière et il y a eu beaucoup de détails dans cette requête – vous pouvez voir avec le lien hypertexte que vous avez à l'écran – beaucoup de détails sur le raisonnement derrière cela.

Quelques points que j'aimerais souligner et qui étaient essentiels dans le débat que nous avons eu, les délibérations que nous avons eu au niveau du Conseil d'Administration. Et bien, bien comprendre ce qu'on attendait d'une manière objective avec une analyse dépassionnée, avec des données, avec une méthode scientifique pour l'analyse de la situation. Cela était un besoin absolument clair.

Deuxièmement, bien comprendre les requêtes directes de SSAC. La résolution du Conseil d'Administration a été dirigée pour faire une analyse tout à fait vaste et complète de la situation, pas seulement limitée à SSAC.

Troisième élément pour le Conseil d'Administration est une demande par rapport à SSAC, fournir avec beaucoup de détails l'envergure du travail, le calendrier du travail à effectuer et bien comprendre et analyser le coût de cette analyse puisque le Conseil d'Administration doit contrôler cette envergure et contrôler également les coûts du projet d'analyse. Donc travailler avec discipline, travailler sous contrôle.

Voilà ce qui résume un petit peu la motivation du Conseil d'Administration et la manière dont nous avons articulé notre raisonnement. Je vous redonne la parole, Cyrus.

CYRUS NAMAZI :

Merci beaucoup Ram. C'est très intéressant et informatif. Donc voilà, nous avons maintenant quelques informations sur ces collisions de noms.

Et je vais maintenant donner la parole à Rod Rasmussen, qui est à la tête de SSAC, président de SSAC. Que SSAC va-t-il décider par rapport à ces informations.

ROD RASMUSSEN :

Depuis Abu Dhabi et jusqu'à aujourd'hui, en gros et ensuite je rentrerai dans les détails, donc pour les généralités, nous avons accepté – et nous allons voir cela sur le transparent suivant – nous avons accepté la résolution et la demande du Conseil

d'Administration. Et nous avons donc créé NCAP, ce projet d'analyse de collisions de noms. C'est quelque chose d'assez nouveau pour nous. Nous avons travaillé à des projets de ce type mais pas de cette envergure. Ce que nous faisons, nous avons des groupes de travail qu'on appelle des work party en anglais. Donc nous avons ce groupe de travail NCAP qui a commencé en janvier 2018 à faire son travail. Nous avons des experts externes qui sont venus avec nous. Mais c'est quelque chose de très public maintenant pour nous. Donc nous devons prendre cela en compte, voir l'envergure du projet. Et la commission administrative a fait un travail préliminaire. Nous avons formé ce groupe de travail au sein même de SSAC et je reviendrai sur les détails de ceci lors de ma présentation. Nous l'avons créé en janvier au niveau interne avec à leur tête Jim Galvin et Patrik Fältström. Ils sont présents, ils nous en parleront.

L'objectif pour nous, dès le départ, était donc de mettre en œuvre une proposition ici même à San Juan ouverte à commentaires publics, ce qui est absolument nouveau pour nous. Ce n'est pas la manière dont nous travaillons d'habitude. Donc comment approcher ce problème, comment le présenter à la communauté, au Conseil d'Administration pour que l'on comprenne bien où l'on en est pour qu'il y ait des commentaires qui nous permettent d'avancer, que l'on prenne en compte dans

notre processus et notre proposition finale. Pour le moment, la proposition est uniquement préliminaire. Il est important de bien noter cela.

Nous sommes très heureux de cette séance. Nous faisons plus de sensibilisation à ce niveau et c'est sans précédent pour nous au niveau de SSAC. Donc on s'attend à ce que la communauté travaille avec nous à ce niveau.

Je vous redonne la parole, Cyrus.

CYRUS NMAZI :

Merci beaucoup Rod.

Donc ceci dit, je vais maintenant donner la parole à Jim Galvin qui va nous parler de plus de détails de ce groupe de travail. Jim ?

JIM GALVIN :

Merci beaucoup Cyrus. Et bien comme cela a été dit auparavant par plusieurs personnes, SSAC s'engage d'une manière nouvelle dans un travail tout à fait significatif. La communauté s'inquiète beaucoup de ce problème de collision de noms.

Là, vous avez un résumé à l'écran de ce projet et de ce qui nous attend. Donc nous avons un commentaire public du 2 au 18 mars 2018. Donc vous pouvez encore effectuer des

commentaires publics. Prenez le temps d'analyser en détail la situation et la proposition et veuillez, s'il vous plaît, effectuer vos commentaires comme on le fait dans les processus ICANN. Vraiment, c'est important, c'est notre obligation de transparence puisque pour la première fois, le SSAC va utiliser ces périodes de commentaires publics pour l'exécution de ce projet. Donc nous voulons absolument que la communauté réagisse et commente.

Donc cela, c'est en gros un aperçu de cela. Cela nous permet de lancer le mouvement et ce projet d'analyse. Mais il faut qu'il y ait une approbation du Conseil d'Administration avant de lancer l'action et d'exécuter. Pour le moment, on n'est qu'à la phase de planification et SSAC, normalement, est un groupe de travail. Mais vous pouvez le voir maintenant sur la gauche de l'écran, il va y avoir trois études qui vont être effectuées et qui vont fournir des informations sur l'analyse qui va être faite par le groupe de travail avec les résultats que nous espérons atteindre. Sur la droite, vous avez la structure de ce projet avec des ateliers, avec des séances lors des réunions de l'ICANN et différents rapports intérimaires qui seront publiés, qui seront rédigés. Et en bas, vous voyez, c'est indiqué « L'évaluation et le suivi de la communauté » avec tous les mécanismes qui existent pour fournir des contributions. Et parfois, nous aurons des demandes auxquelles nous répondrons. Donc vous aurez la possibilité de

vous exprimer pour que nous ayons un mécanisme de suivi de très près indiquant vos questions, vos intérêts pour que nous puissions y répondre efficacement.

Il s'agit d'une vision générale du calendrier. Vous voyez aussi le détail du projet. Il est utile de voir que la façon dont cela a été présenté est une manière sérielle ; nous allons faire une étude après l'autre. Nous pensons qu'il y aura des doublons. Il est possible aussi que ces études et le travail réalisé au sein de ces études soient réitératifs. Nous voulons faire ces études et nous pensons qu'une partie de cette analyse va être de regarder les données à mesure qu'elles rentrent, regarder les travaux des parties externes qui vont être responsables de cela. Nous allons guider leur travail. Nous attendons beaucoup de collaboration de leur part et nous allons avoir l'étude 1, l'étude 2. Nous pensons qu'il y aura donc des doublons dans ces projets mais cela est présenté comme cela. Et voilà, c'est ce qui va arriver à mesure que nous rentrons dans toutes ces recherches. Voilà.

Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, nous allons faire ces études et nous allons faire un suivi de chacun de ces études. L'important ici de la participation de la communauté, c'est qu'on attend un résultat de chacune de ces études. Donc il y aura des choses qui vont être dites après la fin de chaque étude, ce qui a été fait pendant l'étude. Ce seront des recommandations. Il y aura aussi, à mesure que nous avançons,

des observations sur les données, des questions sur les données. Nous voulons exposer cela à la communauté comme une manière de motiver la communauté à participer et de donner à la communauté la possibilité de poser des questions aussi. À mesure que nous analysons ces données, vous pourrez constater que les analyses faites de ces données vont vous donner la possibilité de savoir ce que nous faisons et de poser des questions. Ce travail va inclure aussi une période de commentaires publics d'ICANN, donc vous aurez la possibilité de regarder ce qui a été fait, de faire un suivi de ce que nous faisons, de savoir ce que nous faisons, de faire une révision, des recommandations finales, si vous constatez qu'il y a des brèches des banques et vous aurez la possibilité de nous le dire, de faire le suivi de ce que nous faisons.

La première étude est d'abord le recueil de ce que nous savons aujourd'hui, des informations que nous avons aujourd'hui concernant la collision de noms. Ce que nous avons le dernier cycle de nouveaux gTLD, nous avons le rapport du JAS. Il y a beaucoup de personnes qui ont fait des choses en cours de route. Le SSAC a publié un document dont David a parlé aujourd'hui. Mais nous voulons être sûrs de revenir en arrière, voir ce qui a été fait, les données qui ont été recueillies par ICANN concernant ce qui a eu lieu. Nous voulons analyser tout cela, recueillir, réunir tout cela et créer à partir de là une base

pour analyser les premières questions qui nous ont été posées, c'est-à-dire définir la collision de noms. SSAC a déjà commencé à travailler dans ce domaine avec le SAC 062 mais nous voulons avoir une définition plus précise de cela et voir ce qui a été fait auparavant et résumer tout cela.

Nous voulons aussi nous préparer pour toutes les données que nous voulons collecter dans le futur. Nous voulons voir comment nous allons gérer et traiter ces données. Nous pensons qu'il y aura un grand volume de données donc nous devons voir comment nous allons travailler sur ces données, nous devons créer un système pour traiter toutes ces données-là.

La deuxième étude sera d'analyser ces données, faire des analyses sur ce qui se passe au niveau de la racine et des causes de ce qui se passe au niveau de la racine et pourquoi cette collision a lieu. Il nous faut comprendre pourquoi il y a une collision de noms, quelles sont les conséquences de cette collision. Et nous pensons que tout cela, les différentes parties de l'étude correspondent les unes entre elles. Il pourrait y avoir des répétitions. À mesure que nous avançons dans notre analyse des données que nous allons collecter, nous allons analyser les données à mesure et voir ce que nous pouvons en tirer. Les conclusions seront donc publiées à mesure.

Dans la troisième partie de l'étude, le Conseil nous a demandé de regarder les options de délégation. Comme David l'a dit au début de cette séance, actuellement, les exigences sont pour des interruptions contrôlées. Pour les nouveaux gTLD qui sont lancés, il y a une période de contrôle de 90 jours. Ce n'est pas seulement la seule action d'atténuation qui a été proposée ; lors du dernier cycle, déjà il y en avait. Nous voulons analyser ces actions, faire une analyse et avoir la possibilité de tester ces systèmes et de considérer, en fonction de ce que nous identifions comme les causes de la racine, est-ce qu'il y a d'autres options d'atténuation qui pourraient être disponibles. Et nous voulons réfléchir à tout cela et voir si nous pouvons faire des recommandations et faire quelque chose à ce propos. Donc nous allons étudier tout cela dans ce travail, dans ce projet.

Maintenant, en ce qui concerne les structures du groupe de travail en général, je dirais que de manière traditionnelle, comme Rod l'a dit, c'est un projet complexe et important. Nous le comprenons, nous essayons d'être plus formels dans notre travail pour que vous puissiez reconnaître des mécanismes pour participer avec les membres du groupe de travail, savoir ce que nous faisons. Donc il y aura un groupe de travail tel qu'il est aujourd'hui composé des membres de SSAC et nous, comme le Conseil nous l'a demandé, nous allons aussi donner la possibilité aux experts techniques de rentrer dans notre groupe

de travail. SSAC a déjà dans ses procédures un mécanisme pour que les gens puissent rentrer dans le groupe de travail de SSAC. Et nous avons travaillé aussi avec d'autres experts. Nous leur avons demandé de se joindre à nous ; quand nous avons besoin de leur expertise, nous le faisons. Donc nous allons parler avec eux. Nous n'avons pas encore décidé qui est-ce que nous allons inviter mais nous savons que cela est possible et nous voulons en parler et le diffuser auprès de la communauté.

Donc nous allons avoir une liste de diffusion qui sera ouverte à tous les membres de la communauté qui veulent participer au travail de notre groupe de travail et qui veulent participer entre eux pour parler des problèmes qui existent et des points qui sont importants. Ce serait une manière de faire des contributions, de faire des suggestions à notre groupe de travail. Vous devez remplir une déclaration d'intérêt. Tous les membres de notre groupe de travail seront des membres du groupe de discussion. Cela permettra à la communauté de participer directement à notre travail.

Nous allons organiser trois ateliers. Les ateliers vont être en ligne avec notre étude. Comme vous l'avez vu sur le calendrier, ces ateliers vont permettre de développer un travail. Ils auront lieu entre les études 1 et 2 et nous permettront d'évaluer les données collectées et de fournir d'autres opportunités à la communauté de travailler avec nous. Nous allons utiliser ces

ateliers pour les groupes de travail. Nous allons aussi donner la possibilité à la communauté de participer directement avec les membres des groupes de travail. Si vous avez une contribution à faire, des questions à poser aux membres, vous aurez la possibilité de le faire à ce moment-là. En outre, nous aurons des réunions ouvertes qui sont prévues lors des réunions de l'ICANN. Alors voilà un exemple de ces séances intercommunautaires. Nous espérons qu'il y en aura d'autres. Nous devons réfléchir, voir quand elles pourraient avoir lieu.

Demain, nous aurons une réunion ouverte pour que la communauté puisse participer, pouvoir parler avec les membres et débattre avec eux. Donc cette réunion aura lieu pendant trois heures et demi et elle est ouverte à la communauté. Dans ce cas, les individus, à travers les périodes de commentaires publics, pourront contribuer à apporter du matériel qui pourrait nous intéresser. Nous aurons une page wiki sur le site de icann.org. Vous pourrez soumettre le matériel aux membres du groupe de travail de cette façon. Et vous trouverez aussi toutes les informations nécessaires, comme le fait toujours ICANN dans tous ces projets de groupes de travail pour les activités qui ont lieu dans ces groupes de travail.

D'autres détails sur la façon dont nous allons travailler, nous sommes encore en train d'en discuter. Si vous venez demain à cette réunion dont je vous ai parlé et si ce thème vous intéresse,

venez nous voir, parlez nous un petit peu de vos idées. Nous serons ravis de connaître votre point de vue et tout cela sera publié sur la page wiki de notre communauté. Et bien sûr, vous aurez la possibilité aussi de donner votre avis à travers la période de commentaires publics.

Ici l'important, quand on parle de déclaration d'intérêt, c'est que SSAC a, dans le cadre de ses procédures opérationnelles, une divulgation d'intérêt et vous trouverez tout cela sur la page de la liste des membres de SSAC.

Et nous allons adopter un système de déclaration d'intérêt standard d'ICANN et vous allez voir que sur la page wiki, vous trouvez cette déclaration d'intérêt. Tout le monde pourra participer au groupe de discussion, faire une contribution. Si vous voulez que nous considérions certaines données, nous aurons aussi la possibilité de soumettre une déclaration d'intérêt dans ce cadre-là. Donc vous pourrez être beaucoup plus explicites dans ce sens.

Nous allons adopter un espèce de processus de questions types, comme dans le système du GNSO ou pour les processus de PDP, qui seront spécifiques pour ce groupe de travail de façon à obtenir davantage de détails pour comprendre la position des gens qui participent. Nous voulons connaître l'origine de la

position des gens et ce que vous pouvez apporter comme participation.

Tous ceux qui vont participer à notre travail comme observateur pourront le faire. Tous ceux qui voudront être observateur dans ce groupe de travail pourront le faire. Et vous pourrez, bien sûr, aussi prendre la parole si vous voulez faire un commentaire. Bien.

Le dernier point que je voudrais aborder avant de donner la parole à Patrik, je voudrais attirer votre attention sur une section à la fin de la proposition. SSAC a identifié une série de risques qui sont présents dans ce projet et cela risque d'affecter la viabilité de ce projet et l'exécution de ce projet. C'est important.

Nous proposons une série d'activités. Il y a certaines choses qui sont importantes pour que cela marche. Par exemple, nous ne savons pas le type de données que nous allons obtenir. Nous avons une idée de ce que nous allons obtenir, cela fait partie de notre analyse. Nous savons ce que nous allons faire avec ces données mais nous ne savons si nous allons obtenir tout ce dont nous avons besoin et le type de données affecte le résultat, donc c'est important. Il y a un certain degré de tests actifs dont nous avons besoin pour les activités d'atténuation mais on ne peut pas tout essayer. Nous avons été très créatifs concernant ce que

nous voulons faire. C'est déjà un risque parce que cela affecte notre capacité à présenter des recommandations à la communauté. Il est aussi possible, malgré tous nos efforts, que l'on sous-estime l'envergure de ce projet, ce qu'il va signifier. Il peut y avoir aussi des problèmes qui vont surgir. C'est le type de gestion de projet que nous faisons normalement. Nous devons savoir qu'il y a des complexités dans ce projet dont nous devons être conscients. Et nous sommes intéressés par votre opinion concernant ces risques. Il y a d'autres risques aussi qui figurent dans ce document. Nous en avons seulement nommé ici quelques uns. Tous vos commentaires concernant ces risques nous intéressent aussi.

Et maintenant, je donne la parole à Patrik.

PATRIK FÄLTSTRÖM :

Merci beaucoup Jim. Je vais rentrer dans certains domaines plus spécifiques pour lesquels nous aimerions vous donner notre opinion. Il y aura aussi des consultations que nous ferons à travers le système d'ICANN. Mais ici, je pense que plus on est spécifique sur les contributions, mieux c'est. Je veux rappeler aussi aux gens que c'est la première fois que SSAC fait une consultation publique. Donc nous avons répondu à quelques unes mais c'est la première fois que nous les organisons. Donc

cela nous intéresse. Donc j’espère que nous pourrons faire les choses correctement en fonction de votre collaboration.

Le premier point, c’est que nous voulons analyser les demandes faites par le Conseil d’ICANN. C’est une question directe. Est-ce que nous utilisons la bonne approche ? Est-ce qu’on peut faire cela différemment ? Est-ce qu’on peut faire cela plus simplement pour que cela soit moins cher en termes de travail, de travail des consultants et des volontaires et moins cher en termes d’argent, de finances et de temps aussi, bien sûr.

Donc le groupe de travail, comme je l’ai dit, est un groupe de travail qui va fonctionner comme les groupes normaux de SSAC. Les procédures du SSAC sont ce qu’elles sont. Il y a une connexion entre les procédures opérationnelles et ce plan de projet qui a été préparé.

Le deuxième point est lié à l’approche proposée dans le domaine de la transparence et de la participation. Comme vous l’avez vu sur le calendrier, il y a une série d’ateliers qui vont avoir lieu. Il y a beaucoup d’ateliers pour lesquels nous invitons les gens à participer. Pour répondre aux exigences du Conseil, nous devons le faire comme cela.

Si nous faisons ce type de chose, il faut que les gens participent. Maintenant, est-ce que les gens vont venir ? Est-ce que la salle sera vide ? Est-ce qu’on va le faire à travers une

vidéoconférence ? Est-ce qu'on va le faire en réunion ? Est-ce que nous n'auront pas le temps de nous réunir ? S'il vous plaît, nous vous demandons d'analyser cette approche en général pour la transparence. C'est important pour nous. Nous voulons faire notre travail comme d'autres groupes l'ont fait. Nous voulons proposer des recommandations sur ce qu'il faudrait faire. Et proposez-nous, vous aussi, vos recommandations.

Ensuite, la préparation d'intérêt. Une chose à laquelle nous sommes habitués à SSAC, c'est d'inclure les gens dans les discussions et des fois, il y a des conflits. Et nous pensons qu'il est important d'interpréter la question du Conseil de l'ICANN. Nous voulons entendre l'opinion de ces gens. Il y a des gens qui ont fait différentes expériences, qui ont différents points de vue. Nous voulons inclure ces gens. Cela veut dire que nous ne pourrions pas leur dire « Vous avez écrit une déclaration parce que vous travaillez avec le DNS. Vous ne pouvez pas travailler avec nous. » Non. On a besoin de travailler avec des gens qui aient des connaissances mais on a besoin de savoir d'où ils viennent. C'est pour cela que la déclaration d'intérêt est faite et nous allons utiliser la méthodologie d'ICANN. Et si vous le voulez, vous pouvez trouver davantage de précisions là-dessus.

Ensuite en ce qui concerne les risques, il y a une gestion de risques qui est importante pour nous. Il peut y avoir des différences entre ce que nous allouons comme budget et

l'argent que nous allons dépenser. Le risque économique est important. Veuillez regarder les risques, les gestions de risques que nous avons élaborées. Et si vous avez d'autres idées de risques, faites-nous en part.

La prochaine étape pour nous est la séance intercommunautaire, cette réunion. Nous avons une séance du groupe de travail du NCAP demain qui commence à 8:30. Donc c'est une réunion de travail du SSAC qui est ouverte à tous, à tout le monde. Elle aura lieu dans la salle 101-B à 8:30.

Le plan de projet a été présenté au commentaire public et ce commentaire public arrive à sa clôture le 18 avril. C'est très important pour nous que vous contribuez ici. Nous avons besoin de commentaires pour ce plan de projet de façon à l'ajuster. C'est le début d'un dialogue entre vous et nous. Donc s'il vous plaît, participez. Une fois que nous aurons reçu ces contributions, nous présenterons ce plan au Conseil en ensuite, une fois que nous aurons reçu l'approbation du Conseil, nous lancerons le projet. Merci.

CYRUS NAMAZI :

Merci beaucoup Patrik. Je voudrais remercier les différents intervenants de ce panel pour leur présentation parce que ce problème de collision de noms qui est apparu il y a quelques années est quelque chose qui demande le travail du SSAC. SSAC,

donc, est en train de mettre en place une analyse en profondeur pour mieux comprendre la collision de noms et pour offrir des solutions.

Nous allons maintenant donner la parole au public pour entendre vos questions. Si vous avez des questions à poser, levez la main. Nous allons donner la parole à Jeff Neuman et ensuite, nous passerons au monsieur là-bas.

JEFF NEUMAN :

Voilà, j'allais le faire ; Jeff Neuman.

Donc mon premier commentaire sera le suivant. C'est la première fois que je suis ici je dois dire. Donc en tout cas, au nom de la coprésidence d'un PDP pour le processus des nouveaux gTLD, j'ai des commentaires à ce niveau avec mon rôle de coprésident de ce groupe, je crois que c'est important.

Au niveau positif, c'est une excellente direction que vous empruntez et je suis très heureux de voir un processus ouvert à SSAC avec ces commentaires, inviter tout le monde à participer. Je crois que c'est une bonne chose, c'est une très bonne initiative. C'est très ouvert avec cette liste de diffusion. C'est très positif, c'est un bon modèle pour beaucoup de problèmes à régler.

Ma question est au sujet du calendrier et des actions à venir, les recommandations qui seront présentées au Conseil d'Administration. Je ne sais pas si vous y étiez présent parce que tout le monde est à différentes réunions de l'ICANN, mais la GNSO a présenté un calendrier sur quand nous serons prêts à lancer une nouvelle série de gTLD pour préparer un petit peu le personnel, pour le budget, pour le développement de mécanismes de mise en œuvre pour la prochaine série des gTLD.

Ce qui m'inquiète un petit peu à ce sujet, c'est que le calendrier que nous voyons ici va plus loin que notre rapport final, nos recommandations au Conseil d'Administration. Et nous espérons le développement d'un guide de candidature et guide de dépôt des dossiers pour l'obtention de nouveaux gTLD. Donc je crois qu'il faudrait se coordonner un petit peu au niveau des calendriers et bien prioriser ce qui doit être fait avant le lancement d'une nouvelle série de gTLD par rapport à ce qui est acceptable à la suite de la prochaine série. Donc je crois qu'il est important que vous priorisiez cela et que vous indiquiez à la communauté ce qui doit être effectué avant le lancement de la prochaine série, s'il doit être fait avant la délégation de nouveaux gTLD et s'il y a des points importants qui m'échappent actuellement. Parce que vous savez, auparavant, la communauté s'est arrêtée véritablement; tout s'est arrêté.

C'était une bonne raison mais tout s'est arrêté lorsqu'on a eu cette série de gTLD.

Donc premièrement, coordination avec la GNSO pour qu'on se comprenne bien au niveau du calendrier pour que l'on communique efficacement. Deuxièmement, comprendre la position de SSAC, si la GNSO et le personnel sont prêts pour ces nouveaux gTLD.

CYRUS NAMAZI : Merci beaucoup Jeff. Je vois que Patrik voulait rebondir là-dessus, répondre.

PATRIK FÄLTSTRÖM : Merci beaucoup du commentaire. Je crois que ce qui est essentiel, c'est la synchronisation en effet parce que nous voulons également que les commentaires reviennent vers nous. Comment on peut faire cela ? Comment – excusez-moi. Votre plan peut s'adapter à un travail plus raffiné. Ce que nous avons planifié ici n'est peut-être pas nécessaire pour atteindre les résultats nécessaires pour le développement de ce guide. Donc je crois que la synchronisation est en effet extrêmement importante.

CYRUS NAMAZI : Merci beaucoup Patrik.

Donc je vois quelqu'un d'autre qui a levé la main. J'aimerais demander à Rob de rebondir avant de donner la parole à Rubens.

ROD RASMUSSEN : Il y a deux points qui me paraissent essentiels. Il y a beaucoup d'autres processus qui sont en rapport avec ce travail. On fait de la planification stratégique dans la sphère de l'ICANN et je crois que c'est une bonne chose. C'est assez étroit ce que l'on fait. Cela va faire partie de la prochaine série, si prochaine série il y a.

Ce qu'on essaie de faire ici, c'est de délivrer des produits. Il y a des rapports préliminaires et un rapport final. C'est comme cela que l'on va travailler. En fin de compte, on ne peut pas prendre des décisions sur les niveaux de risques qui sont acceptables pour le Conseil d'Administration. Donc même si on coordonne, on n'est pas là pour prendre des décisions. Donc je crois que c'est important d'avoir un retour de tout le monde sur ce point. Cela nous serait très utile.

JEFF NEUMAN : Donc moi-aussi et j'aimerais dire quelques mots. Donc ce que je voulais dire, c'est que ce n'est pas très juste par rapport... Vous êtes les experts dans la collision des noms. C'est toujours un

problème malgré tout le travail qui a été effectué. Mais si vous ne prenez pas de décisions, vous donnez des conseils au Conseil d'Administration.

Ce que je voudrais éviter, c'est que la GNSO a déjà son calendrier qui est bien connu. Dans la communauté GNSO, nous ne voulons pas être surpris par des conseils. Une fois que nous avons tout délivré, on a fait notre travail et tout d'un coup, on nous dit « On n'a pas terminé notre analyse. Nos mesures de mitigations ne sont pas prêtes. » Donc je crois que plus on collabore ensemble, plus on sera en mesure d'être efficace.

ROD RASMUSSEN : Je crois que ce processus sera très utile. Cela sera très bien pour communiquer. C'est sans précédent, en effet, ce que l'on fait. Je suis tout à fait d'accord. Je crois que l'on devrait absolument éviter ces surprises.

CYRUS NAMAZI : Moi, je crois que cela peut être tout à fait bénéfique de continuer demain matin ce débat dans la séance ouverte que nous aurons. Ce sont des points très importants, on en parlera encore plus en détail.

Donc Rubens puis la question externe puis le numéro 2. Donc je donne la parole à Rubens.

RUBENS KUHL : Moi, j'aurais aux moins dix commentaires ou questions mais je ne vais pas toutes les poser et j'aimerais, donc, me concentrer sur la question des données.

Donc vous parlez d'archivage des données. Mais il y a des sources de données qui sont extrêmement intéressantes, par exemple le rapport avec le DNS. Donc l'archivage des données, comment cela va se dérouler ? Est-ce que vous allez le faire vous-même ?

Il y a la question des données de l'ICANN de la zone racine. Est-ce que c'est accessible pour les chercheurs ? Les données doivent être absolument accessibles pour d'autres parties si nous ne sommes pas d'accord avec vos résultats et ceux de votre enquête. Donc je crois que DNS-OARC pourrait jouer un rôle à ce niveau. Donc est-ce que l'ICANN va nous donner accès à ces données ? Je me demande ce que vous en pensez.

CYRUS NAMAZI : Jim.

JIM GALVIN : Merci. Nous sommes bien conscients du problème, comment obtenir des données, comment les gérer et ainsi de suite, donc

comment allons nous gérer ces inquiétudes. Ce que je peux vous dire, c'est que SSAC, dans ces procédures opérationnelles, a la capacité de gérer des données qui ne sont pas obligatoirement publiées, qui ne sont pas divulguées. Donc on a des processus qui nous permettent d'effectuer cela. Donc cela, c'est un élément de réponse que je vous donne.

Et un autre élément, c'est qu'on ne va peut-être pas prendre toutes les données mais on doit avoir accès aux données là où elles sont, par exemple le DNS-OARC dont vous avez parlé. On ne veut pas déplacer ces données. On veut simplement avoir accès à ces données pour l'analyse.

Donc la capacité à ce que des parties externes analysent des données pour arriver à des conclusions, cela, c'est toujours un problème dont on parle actuellement. On n'a pas de bonne réponse et de réponse permanente à ce niveau pour le moment. Lorsqu'on arrivera à une conclusion, nous vous le ferons savoir. Et la communauté doit pouvoir accepter tout cela. Cela dépend des données qui sont visibles, qui sont accessibles. On est bien conscients du problème et je ne peux pas encore vous répondre. Mais c'est une bonne question que vous avez posée et nous aimerions vous remercier.

ROD RASMUSSEN : Pour limiter cela, pour qu'il y ait des experts externes qui puissent participer au processus, il faut bien qu'ils aient accès à des données également. Donc il y a la possibilité, pour des personnes qui seraient intéressées par cela, si cela les intéresse de faire ce type de travail. C'est exactement le type de personne dont on a besoin dans notre groupe de travail. Cela peut être une très bonne solution. Je sais que cela ne répond pas à tout mais je crois que les inquiétudes seront mitigées grâce à cela.

CYRUS NAMAZI : Je crois qu'il y a une question externe.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : De Maxime Alzoba. Quand seront publiées les données ? On parle de coûts de plus de trois millions. Quand on va voir ? Il n'y a que quatre lignes sur la page 13 du papier provisoire.

JIM GALVIN : Nous sommes bien conscients du fait que c'est un projet complexe et significatif. Nous avons partagé toutes les données et tous les détails avec le Conseil d'Administration et nous avons tous les détails de coûts qui existent. Ce n'est pas possible pour le moment de publier ces détails parce que l'ICANN doit négocier avec des organismes externes.

Le processus normal va être d'indiquer les dépenses ; il y va avoir divulgation de cela. Mais je n'ai pas une réponse précise à votre question. Mais on va considérer le problème.

CYRUS NAMAZI : Merci beaucoup Jim. Je crois que Maxime est juste là, donc il aurait pu parler au micro.

STEVE DELBIANCO : Steve DelBianco avec l'unité commerciale. Donc je crois que c'est une très bonne idée d'avoir des rapport et plus de commentaires. À la GNSO, nous avons eu un rapport externe avec le PDP. Donc pour le rapport intérimaire, c'est absolument essentiel de savoir quelles sont vos conclusions préliminaires. Il ne va peut-être pas y avoir le consensus de SSAC.

Mais si vous avez un rapport intérimaire à partir d'une première étude, ce serait très utile pour nous afin de bien comprendre ce qui sera peut-être les conclusions sur la base du rapport intérimaire. Donc au niveau des chaînes qui peuvent poser problème pour des collisions, est-ce que ces chaînes vont être retirées de la liste ? Est-ce qu'il y aura des conclusions préliminaires avec une autre méthode, peut-être, pour analyser ces chaînes posant problème ? Donc traduire vos résultats dans vos rapports pour que nous puissions réagir par rapport aux

conséquences éventuelles qui vont être présentes dans les chaînes qui seront proposées, parce que cela coûte cher, en effet, de proposer des nouvelles chaînes. Et les différences budgétaires également vont beaucoup compter. Jeff Neuman en parlait tout à l'heure.

La tentation pour SSAC, c'est d'être très conservateur et d'avoir des conclusions préliminaires dès que vous obtenez des données. On dit qu'il faudrait qu'il y ait plus d'analyses, plus de consensus mais moi, je crois que c'est important que nous puissions réagir rapidement. Donc c'est un appel à vous. Je sais que ce n'est pas facile pour SSAC mais c'est quelque chose de très nouveau ce que vous faites. Merci.

TIM GALVIN :

Merci Steve. C'est très apprécié. Nous prendrons cette suggestion. Excellent [inintelligible] dans l'établissement de nos rapports. Merci beaucoup.

CYRUS NAMAZI :

Merci beaucoup. Passons maintenant au numéro 1 et ensuite, on revient vers vous.

JIM PRENDERGAST : Merci beaucoup. Premier commentaire à cette séance de l'ICANN, vous avez parlé de pas de surprise de la part de SSAC. Je ne crois pas que la dernière série aurait dû être une surprise. SAC 045, c'était en 2010. On en parlait donc déjà depuis longtemps de ces collisions de nom. Donc il y a un petit retard, je ne sais pas pourquoi, pourquoi on ne l'a pas géré plus tôt. Mais il me semble que maintenant, le Conseil d'Administration écoute très bien SSAC. Il y a des notes qui sont remises. Mais est-ce qu'on aurait pu permettre à des personnes d'utiliser .mail, .org et de les faire payer alors qu'on savait qu'il y avait peut-être des problèmes ? Est-ce que cela serait encore possible ? Qu'en pensez-vous ?

CYRUS NAMAZI : C'est une question assez lourde que vous posez. Je ne peux pas répondre par oui ou par non à cela.

ROD RASMUSSEN : Le Conseil d'Administration se préoccupe de cela. Et cela fait partie de notre travail maintenant.

CYRUS NAMAZI : Merci beaucoup. Numéro 1.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Une question qui est posée par Alison Morgan : « Quel est le processus suivi pour décider ce qui qualifie quelqu'un peut être invité au groupe de travail SSAC ? Est-ce que les critères sont publiés publiquement ? »

JIM GALVIN : Oui, absolument. Nous allons publier cela. Cela fera partie de la page wiki de la communauté. On en parle encore mais demain, vous pouvez nous en dire plus à ce sujet pour inviter des experts à notre groupe de travail pour bien gérer ce processus. Merci.

CYRUS NAMAZI : Merci Jim. Micro numéro 3.

FLAVIO GARCES : Merci beaucoup. Flavio Garces, membre du programme des boursiers. Voici ma question : est-ce que la collision des noms est en rapport avec les problèmes d'occupation, de cyberooccupation ?

CYRUS NAMAZI : Est-ce que vous pourriez expliquer cela un petit peu plus ?

FLAVIO GARCES : Oui. Et bien lorsque quelqu'un utilise par exemple une marque commerciale ou un nom bien connu dans un site web pour capturer du trafic, c'est assez similaire à la collision des noms. En tout cas, je le pense.

JIM GALVIN : Pour le moment, nous ne pensons pas que ce soit une inquiétude, une préoccupation pour ce projet. Mais c'est pour cela que nous voulons faire l'analyse, parce que ce n'est pas clair s'il y a un rapport direct entre les deux. Pour le moment, on ne le voit pas ce rapport mais il se peut qu'il existe. Et donc c'est pour cela que l'on va analyser de plus près la situation pour la collision des noms.

DAVID CONRAD : Oui, il faut que ce soit clair. Il y a une différence entre la collision des noms et ce qu'on appelle le cybersquattage. Cela sont des attaques, de prendre un nom de domaine et d'empêcher quelqu'un d'occuper ce nom, d'avoir accès à ce nom de domaine. Donc les collisions de nom, c'est beaucoup plus accidentel selon moi ; c'est plus un problème de fuite par inadvertance dans le cadre de l'espace mondial des noms et c'est assez différent, donc. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas des rapports entre les deux. C'est pour cela que nous devons

voir de plus près la situation. En général, la collision des noms et ses occurrences sont le résultat de mauvaise configuration.

CYRUS NAMAZI : Merci beaucoup David. Nous allons maintenant passer au micro numéro 1.

JONNE SOININEN : Bonjour, je suis la liaison auprès du Conseil d'Administration et j'ai quelques questions sur ce qui a été débattu au niveau interne par le Conseil d'Administration. Mais ne premier, je crois que nous allons vous demander d'approcher l'IETF, donc ces experts externes qui existent. C'est pour cela que je vous pose ces questions. Est-ce que vous avez pensé à utiliser l'IETF ? Et est-ce que vous allez avoir besoin d'aide ? Et est-ce qu'il y aura un besoin d'un travail de facilitation ?

Au Conseil d'Administration, on a pensé à l'envergure de l'action. Donc uniquement la collision des noms au niveau de la racine ou au deuxième niveau ? Quel est votre processus de pensées pour cela ?

JIM GALVIN : Merci pour cette question. Concernant les experts, nous n'avons pas encore décidé comment nous allons mettre en place ce

processus d'invitation d'experts. C'est une autre question. Nous serions ravis de recevoir votre aide et votre participation et je pense que les membres de l'IETF pourront le faire. Et nous allons ensuite voir comment nous identifions les experts qui pourraient nous aider et nous les inviterons. Je ne peux pas vraiment vous en dire plus pour le moment.

En ce qui concerne la collision de noms de deuxième niveau, pour être clair, je pense que vous parlez d'un exemple de nom de deuxième niveau [inintelligible]. Nous n'avons pas encore étudié cela. Notre projet concerne la collision de noms. Je pense que le meilleur moyen pour nous de travailler, c'est de s'excuser pour la seule référence aux TLD. Notre objectif est d'étudier la collision de noms et nous allons réunir des données qui abordent ce problème et considérer cette question de manière très large.

CYRUS NAMAZI :

Merci Jim. Nous allons passer au micro numéro 2.

RUBENS KUHL :

Je voudrais faire un commentaire là-dessus. C'est un des thèmes analysés par la GNOS. Cela concerne des choses comme par exemple corp.com qui peut donner lieu à des collisions. Il y a un

travail qui est réalisé par la GNSO dans ce sens et il serait intéressant de coopérer avec vous.

Une information qui a été donnée par Jim, ce qui a provoqué la collision de noms de 2013 était un problème de certificat interne qui n'était pas connu auparavant. Et depuis 2009, on fait référence à cette collision qui pourrait provoquer des problèmes dans le système. Mais le problème n'a été révisé qu'à partir de 2012 et cela donne lieu à mon commentaire. J'ai remarqué que les certificats internes sont mentionnés dans votre travail et dans le plan de travail. Mais puisqu'il n'y a plus de problème de certificat interne depuis plusieurs années, je me demande si ce corpus de certificat interne qui date d'il y a quatre ou cinq ans... donc il est probable qu'il ne soit pas suffisant.

Et le succès de cette plateforme – ce qui m'amène à un nouveau commentaire – la plateforme de cloud, je propose qu'il y ait un ou deux ans entre la collecte des données et l'utilisation des résultats parce que les choses peuvent changer en deux années s'il y a deux années qui passent entre ces deux étapes. Et donc il faut qu'il y ait un développement plus interactif. Et attention aux informations en retard qui sont mauvaises pour la prise de décisions. Merci.

JIM GALVIN :

Merci. Je crois que j'ai entendu trois questions dans votre commentaire. Je vais essayer d'y répondre.

Vous avez parlé de corp.com pour la collision de noms de deuxième niveau. Et corp.com est quelque chose que nous connaissons et nous voulons essayer d'obtenir des données sur ce point-là. Il y a des personnes qui ont fait des études sur ce point-là, sur ce qui s'est passé dans ce domaine et nous allons essayer d'analyser cela et d'en tirer profit. Nous espérons que nous aurons tous les détails liés à cette question.

Ensuite, vous avez fait un commentaire sur les certificats et les certificats de noms uniques. Et vous disiez que ces informations ont quatre ou cinq ans déjà et toutes les données concernant la collision de noms, quoi que ce soit qui concerne la collision de noms a quatre ou cinq ans déjà. Donc l'important pour nous est de faire une analyse des causes. Et si ce problème n'existe plus, pourquoi est-ce qu'il n'existe plus. Donc nous voulons comprendre l'atténuation qui a lieu qui a fait que cela n'a plus lieu. C'est important pour nous dans ce processus. Dans l'exemple que vous avez donné en particulier, peut-être pas mais dans d'autres exemples, nous sommes intéressés par ce qui provoque les collisions de noms. Nous allons faire une analyse et des études de ce qui a atténué ce problème.

Et le dernier point que vous avez abordé, toujours lié au données trop anciennes, nous parlons d'internet. Il y a beaucoup de changement. Il y a quelque chose que l'on appelle le temps d'internet ; les choses changent très vites. Mais lorsque nous avons décrit les trois études, j'ai aussi parlé du fait que nous espérons que ces études seront itératives. Nous n'allons pas engager ces études et demander au groupe de travail de continuer à travailler. Nous voulons travailler avec des gens, nous voulons avoir la possibilité de faire l'étude 1 et de passer à l'étude 2 ensuite et voir un petit peu ce qui s'est passé par rapport à l'étude numéro 1. Donc nous savons que les circonstances changent à mesure que le temps passe, que deux années, c'est beaucoup pour un projet de ce type, pour des études empiriques et nous en tenons compte et nous espérons que tout le monde travaillera de manière rapide et avec des données fraîches.

DAVID CONRAD :

Nous parlons de l'impact sur les bases de données qui sont disponibles et cela, nous en avons tenu compte, cela a été analysé. Et si cela vous intéresse, vous pouvez vous rendre sur l'adresse [http/ordinal](http://ordinal). etc.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Un commentaire de Paul Hoffman : « ICANN pourrait mettre ses données à la disposition du public sur la racine-L. »

CYRUS NAMAZI : C'était un commentaire. Est-ce qu'il y a des questions que vous voudriez nous dire ? Allez-y.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Question de Edmon : « En se basant sur question précédente, peut-être que le groupe de travail pourrait considérer inviter les candidats de différents TLD comme .home, .corp, .mail, etc. »

JIM GALVIN : De nouveau, qui seront les personnes invitées ? Nous ne savons pas encore. Merci pour cette suggestion. Nous allons y réfléchir. Merci.

ROD RASSMUSSEN : Je voudrais ajouter ici quelque chose. Nous travaillons sur ces directives. S'il y a des données utiles et des analyses qui ont été faites, nous allons les utiliser. Nous voulons parler justement aux gens qui ont eu des problèmes avec ce type de chaîne et je vais demander aux gens qui sont dans cette situation de donner des commentaires pour nous permettre de comprendre ce qui s'est passé.

CYRUS NAMAZI : Merci Rod. Je vais passer au micro numéro et ensuite, nous passerons au micro numéro 3.

JAY DALEY : Bonjour, je suis Jay Daley. Je suis membre de SSAC mais je parle en mon nom. Donc à propos des procédures du groupe de travail, si nous partons du fait que la collision de noms n'était pas connue lorsqu'on empêchait certaines candidatures, on peut décrire cela comme un problème appelé inconnus inconnus. La raison pour laquelle je dis cela, c'est qu'il peut y avoir d'autres inconnus en cours de route et il serait peut-être raisonnable d'avoir un plan général pour les inconnus plutôt que d'écrire un plan qui pourrait ne pas résoudre tous les problèmes finalement.

CYRUS NAMAZI : Merci Jay. Nous allons passer au micro numéro 3.

JEFF NEUMAN : Bonjour, je suis Jeff Neuman. Je peux y répondre. Une des choses que nous développons c'est un cadre qui nous permettrait d'aborder les problèmes inconnus. Donc cela serait un bon cas pour l'utiliser. Je voudrais préciser le problème du

deuxième niveau. Il y a une série de choses qui ont été dites et ce n'est pas comme cela que je conçois le problème de collision de noms de deuxième niveau. Et il y a, à la page 14 de l'étude du rapport final du JAS et à la page 30, il est dit qu'il est bon de souligner qu'il y a des problèmes de deuxième niveau, qu'il y a des activités de squatting. Et ces outils donnent la possibilité de trouver des deuxièmes niveaux dans .com et au deuxième niveau dans le TLD d'internet. Et ensuite, ils donnent une recommandation. Ils disent qu'ICANN devrait demander que l'organe fasse des recherches concernant les collisions et l'espace de DNS existant et la pratique de drop catching de noms de domaine et la possibilité d'être des victimes d'attaquants lorsqu'on essaie d'exploiter la collision. Voilà ce qui est dit, voilà ce qui, à mon avis, est la réponse à ce que le monsieur de l'IETF vient de dire et ce qui est le problème de collisions de noms de deuxième niveau représente.

PATRIK FALTSTROM :

Merci beaucoup pour ce commentaire. Si on regarde le plan public dont nous parlons, sur lequel nous faisons des commentaires, vous allez voir qu'une des premières choses que nous allons analyser, cela va être la définition de la terminologie. Parce qu'un des problèmes que nous avons identifiés, c'est les différentes terminologies qui sont utilisées.

Donc nous voulons avoir des terminologies bien définies, clairement définies. Merci.

CYRUS NAMAZI : Merci Patrik. Nous allons passer aux questions à distance.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Alison Morgan : « Que fait SSAC pour être sûr que les analyses scientifiques sont objectives ? »

PATRIK FALTSTROM : Merci pour cette question. C'est une des raisons pour lesquelles nous pensons qu'il est important d'avoir des données et d'analyser ces données, que tout cela soit à notre disposition de façon à vérifier les résultats pour que d'autres gens puissent ensuite les valider et voir s'ils parviennent à la même conclusion. Donc la raison pour laquelle nous analysons ces données, nous analysons les méthodologies utilisées, ce n'est pas seulement pour la transparence mais c'est aussi pour être sûr que le résultat auquel on est parvenu est un résultat vérifiable.

CYRUS NAMAZI : Merci Patrik. Nous passons au micro numéro 3.

RUBENS KUHL : J'ai une question au Conseil d'ICANN et au GDD. Quelle est la source de financement pour ce projet parce que je n'ai rien vu dans le budget de l'année 2019 pour ce type de projet ou pour le projet dont vous nous parlez ici ? Est-ce que le Conseil et le GDD considèrent que les candidats doivent financer ce projet ?

RAM MOHAN : Je vais répondre à cette question, Cyrus. C'est une très bonne question. Le Conseil n'a pas encore considéré la proposition de SSAC. Nous n'en sommes pas encore au stade où nous sommes en train de voir d'où viennent les financements. Donc je ne peux pas vous donner une réponse spécifique. Ce qui arrive, c'est que le Conseil va considérer le problème et va demander au PDG d'ICANN de prendre les mesures nécessaires.

GÖRAN MARBY : Et je suis heureux de voir qu'il est assis ici à mes côtés. Nous pouvons lui demander ce qu'il fera et c'est très simple. Nous allons demander à la communauté parce que toutes les demandes d'argent vont venir du même budget que le reste. On a le même processus de budget que pour le reste. Donc la communauté peut réagir aussi dans ce domaine. Je vais vous donner un exemple : 85 % du budget total est fixé par des décisions préalables par la communauté, donc on parle de 15 %

du budget qui peut être alloué entre différentes choses. C'est comme cela que ça fonctionne. Merci.

CYRUS NAMAZI :

Merci Göran. Il n'y a plus de questions à distance ? Est-ce qu'il y a d'autres questions du public ? Donc nous avons quelques minutes de plus et il y a quelques questions que je voudrais moi-même poser.

Peut-être qu'on pourrait avoir une approche différente concernant cette résolution du conseil parce qu'il a été dit à plusieurs reprises que le concept de collision de noms n'est rien de nouveau et que même avant le programme de nouveaux gTLD, il y a eu des instances de discussions. Cela remonte à 2012, 2014, 2013. Depuis, on a délégué des nouveaux gTLD et il n'y a pas eu de problèmes graves de sécurité et de stabilité qui étaient identifiés et atténués depuis. Donc peut-être qu'on pourrait voir quels sont les objectifs ici de votre travail.

RAM MOHAM :

Nous avons observé certaines choses. Il y a d'autres données qui ont été mentionnées à propos de collisions de certains noms. Donc si on regarde cela du point de vue du Conseil, la discussion que nous avons eue, c'était, si vous regardez cette diapositive ici par exemple, attendez que je la cherche... voilà. Cette

diapositive, si vous regardez ce que le Conseil et sa mission concernant la protection de la stabilité et de la sécurité, lorsque l'on entend au niveau du Conseil qu'il peut y avoir des préoccupations concernant l'interopérabilité, la résilience, la sécurité, la stabilité, la responsabilité du Conseil, c'est de se rendre auprès du groupe d'experts approprié et de leur demander s'il y a encore des problèmes et s'ils peuvent fournir des analyses. Et ce que le Conseil fera ensuite, c'est analyser ces données et savoir quels sont les risques qui existent. Donc voilà.

La deuxième partie de la discussion était au niveau du Conseil parce que la dernière fois qu'il y a eu une étude concernant la collision de noms, c'était il y a plusieurs années. Si on regarde le rapport du SSAC qui a été envoyé au Conseil d'Administration, ce rapport du SSAC disait qu'il fallait faire d'autres études dans le détail pour analyser le problème. Et donc dans une certaine mesure, ce que le Conseil fait ici, c'est de s'assurer qu'avant la mise en œuvre du prochain cycle, ce travail est réalisé avant que le travail sur le guide des candidats commence à se faire, etc. plutôt qu'après, plutôt que se dire après coup « On aurait dû faire ce travail. » Voilà, c'est cela l'idée.

CYRUS NAMAZI :

Merci beaucoup. Je vais demander aux autres membres du panel s'ils veulent prendre la parole ? David ?

DAVID CONRAD : Les études qui ont été faites ont été lancées à partir du rapport du JAS qui suggérait qu'il serait approprié de commencer à travailler avec l'IETF pour savoir quels étaient les critères permettant de considérer les TLD. Et l'IETF n'a pas pu parvenir à un consensus. Et donc cela a été représenté à ICANN pour de nouvelles analyses. Et c'est, je pense, le résultat de la résolution du Conseil.

Et il y a eu plusieurs choses qui ont eu lieu en même temps. Les gens ont essayé de voir qui devait analyser cette question en particulier, qui était les personnes les plus adéquates, les plus appropriées pour faire cette analyse.

CYRUS NAMAZI : Merci beaucoup David. Micro numéro 2, dernière question pour cette séance.

JEFF NEUMAN : Merci. C'est une question simple. J'ai entendu le Conseil parler d'incidents, de ce type de choses. Est-ce que vous pouvez nous dire ce qui a été publié parce que pour le moment, je n'ai rien vu ? C'est important pour moi. Donc si le Conseil a entendu parler de problèmes concernant la collision de noms, est-ce qu'on pourrait publier les résultats de ce type de problèmes, où

ils ont eu lieu, les causes ? Parce que la dernière fois qu'on a eu une collision de noms, c'était en 2015 il me semble, en tout cas si on se base sur le dernier rapport du JAS. Donc publiez ces informations. Merci.

RAM MOHAN :

Merci beaucoup Jeff. Je voudrais être prudent lorsque l'on caractérise ces points. Ce que j'essayais de dire, c'est qu'il y a eu des rapports un petit peu anecdotiques qui n'ont pas été présentés officiellement au Conseil d'Administration. Le Conseil d'Administration n'a jamais reçu de rapport officiel à ce niveau et nous devons nous assurer que cela fait partie du travail officiel du Conseil d'Administration. Mais ces analyses sont faites. Parce que lorsque les membres du Conseil d'Administration entendent d'une manière un petit peu anecdotique les points de vue sur les problèmes, cela ne suffit pas. Il faut que le travail soit vraiment réalisé.

CYRUS NAMAZI :

Merci beaucoup Ram. Donc je crois que cela nous amène à la conclusion de cette séance et je vais demander à mes panelistes s'ils voudraient conclure. Je vais donner la parole à Rod en premier pour des remarques conclusives.

ROD RASMUSSEN : J'aimerais remercier toutes les personnes venues ici aujourd'hui pour poser d'excellentes questions et pour réfléchir à ce sujet. Cela nous a permis d'avancer. J'en suis satisfait et j'encourage les membres de la collectivité d'apporter un retour d'informations pour le groupe de travail. On a parlé des données qui sont nécessaires également sur l'accès aux données, sur l'expertise dont nous avons besoin pour donner des bonnes réponses à toute la communauté. Comme je l'ai dit, c'est nouveau ce processus pour SSAC. C'est pour cela qu'on a besoin d'aide de votre part. Merci beaucoup.

JIM GALVIN : Une nouvelle fois, j'aimerais vous rappeler que demain, nous aurons une séance de 90 minutes en détail sur le groupe de travail. Vous pourrez poser encore plus de questions. C'est nouveau pour nous. On veut que la communauté s'engage avec nous. Venez et participez demain matin.

CYRUS NMAZI : Merci beaucoup.

J'aimerais beaucoup vous remercier. Je crois qu'il faut remercier les personnes qui sont venues aujourd'hui, qui nous ont écouté également à distance. Je crois qu'il y a encore beaucoup de débats, de questions qui ne sont pas encore

résolues, des informations qui doivent être fournies. Je crois que SSAC a beaucoup de possibilités pour que nous participions à la conversation.

C'est un appel à l'action que vous voyez à l'écran. Rejoignez l'équipe SSAC demain matin ; ce sera un excellent forum pour rentrer dans les détails.

Merci beaucoup, je lève la séance.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]